

«MINOU-PERE» LE «CH'AMOUR»...

Minou père qui a 8 ans est un amour.

Je suis la première à penser qu'adopter un chat adulte est un geste merveilleux car il s'agit là de redonner la joie de vivre à un animal qui a vécu le traumatisme de la perte de son maître.

Et il est flagrant qu'il nous récompense par l'affection qu'il nous prodigue. En tout cas, il en est ainsi avec Minou (Chaton Platon) qui me regarde de ses magnifiques yeux dorés avec un amour sans limite.

C'est un adorable matou et je l'aime très fort.

Chantal Michelin.



LES «PUCES» DU CHAT...

Dali, fille des rues...

Cette petite minette, trouvée avenue Guiton au mois d'octobre a été adoptée par sa famille d'accueil, enfin plutôt par Lutin, dit Lulu, chat de la maison trouvé quant-à-lui dans une bouche d'égoût.



Isabelle Poinseau.

Vide-greniers

La saison s'est relativement bien passée avec une équipe bien rodée et de plus en plus efficace. Seul petit couac, le vide-grenier de La Pallice, annulé à cause de mauvais temps pour la deuxième année.

L'organisation des vide-greniers représente un travail très important et nous avons besoin d'autres bonnes volontés pour continuer cette activité non négligeable sur le plan financier.

Chats de la Repentie

Colonie de 11 chats découverte en début d'année 2009.

Depuis, 4 ont disparu, dont 2 stérilisés et tatoués (partis ou décédés ???, mystère). 2 magnifiques chats croisés Siamois ont été adoptés sans difficulté.

Il s'agit d'Aster et Alcyon. Il reste sur place 5 chats (1 mère stérilisée et tatouée et ses 4 petits (en cours de capture).

«CHATS» JE VOUS AIME...

OUI, les chats savent cohabiter, j'en ai 19, je sais de quoi je parle !

Chaque nouvel arrivant s'insère dans la famille féline existante et finit par trouver sa place avec parfois quelques concessions. C'est ce qui s'appelle vivre en société ! L'humain doit juste faire preuve de beaucoup d'amour, d'attention et surtout d'une bonne dose d'observation : c'est la clef du succès !

Après les concerts de crachements, les règlements de comptes inévitables et les marquages intempêtes viennent les courses poursuites hilarantes avec leurs dérapages incontrôlés et les amitiés félines émuventes.

OUI mes chats JE VOUS AIME d'une manière indéfectible et unique ! Et OUI, quand je vous regarde, je me dis « plus je fréquente les humains, plus j'aime les animaux » !



ANJU

C'est une petite puce fébrile qui vrombit et saute d'impatience pour réclamer des caresses. Le garage est son domaine (sur la chaudière !).



LAPTON

Mon puma ! Sa démarche nonchalante de grand félin ne cesse de m'enchanter ! Il dégage une telle puissance et un tel calme qu'il laisse tous les autres chats pantois !



EDEN

Mon petit loulou de La Pallice ! Baroudeur infatigable, il passe plus de temps dehors que dedans (Hamlet y est certainement pour quelque chose !).



ENNEC

Des rochers de la plage des Minimes à ma maison, les habitudes ont la vie dure. La litière lui sert de plage et la gamelle d'eau de piscine !



ANTOMETTE

Doucement le matin et pas trop vite le soir ! Un miaulement bizarre avec la patte tendue, elle réclame des caresses ! Instantanée, elle finit toujours par obtenir ce qu'elle veut !



FOXY

Ma boule de poils au regard rempli de gentillesse ! Les doigts s'enfoncent profondément dans son pelage tant il est épais et volumineux ! L'escalier est son domaine, c'est là qu'elle aime faire les câlins et pas ailleurs !



AMLET

Le pénible de service ! Sociable à la limite du sans-gêne et toujours à la recherche d'une tête de turc à titiller, mes autres chats le fuient comme la peste. L'arbre à chat est son défouloir préféré !



HENDRIX

Comme le musicien dont il porte le nom, il est électrique ! Même quand je le câline, il se tord dans tous les sens, complètement dépassé par les émotions qu'il ressent !



LITA

Avec Lita, il faut parler ! Nous avons développé toutes les deux un langage bien à nous et on se comprend ! Hin Hin ma Lita !



MITSOUKO

Mon petit clown ! Boule de stress face aux autres chats, elle vit en hauteur et déborde d'énergie. Ses coups de «boule» affectueux contre mon front ou mes joues sont sa marque d'affection et elle n'en manque pas !

Histoire à suivre...

L. R.

Contacter Planning-Chat :

Siège social : La Clairière Bât D 7
Rue du Stade
17000 LA ROCHELLE
Tél: 05 46 27 50 49

Adoption
Famille d'accueil : Tél: 05 46 50 42 91

Fichier
Chats perdus : Tél: 05 46 56 12 39

Courriel : planningchat@yahoo.fr

<http://planningchatlarochelle.chez-alice.fr/>



L'Association Planning-Chat
Défense et protection des chats sans maîtres

vous souhaite une...

Bonne et Heureuse Année !
en compagnie de vos petits félins...

LES 4 PETITS CHATS DE LA JARNE...

« C'est très, très, très urgent ! Une chatte a fait 4 chatons dans le grenier. Elle terrorise ma petite chienne. Je la nourris, mais je ne peux pas continuer. Je n'ai pas beaucoup de moyen. »

Combien de fois, quand c'est la saison des chatons, recevons-nous un appel de ce genre ? Que faire, dans l'immédiat ?

Les chatons sont encore petits, je n'ai pas la possibilité d'y aller voir tout de suite ; ce n'est pas tout près... J'alerte une de nos adhérentes de La Jarne.

Un mois passe. La dame rappelle : un des chatons a pu être mis dans une cage, avec l'aide de notre adhérente. Il a l'air malade, c'est comme cela qu'il s'est laissé attraper. Cette fois, j'y vais, toute affaire cessante, et l'amène chez le vétérinaire. Heureusement, il n'a rien, c'est un gentil chaton noir qui sera reçu en famille d'accueil et bientôt adopté.

Deux semaines plus tard, nouvel appel de La Jarne. Les 3 autres chatons sont toujours dans le jardin et encore une autre chatte. Tout ce monde là est sauvage. J'ai d'autres demandes, notre bénévolat n'est pas disponible.

Monique Veillé.



C'est seulement le mois suivant que je décide d'y aller, plusieurs jours de suite, avec une cage de capture. Les 2 chattes adultes sont ainsi stérilisées et ramenées sur place. Et les chatons qui restent : un siamois, un noir, un gris, sont pris un par un. Mais le gris, est beaucoup trop sauvage, agressif. Je suis obligée de le remettre sur son territoire d'origine.

En espérant que la dame qui habite là, (ou éventuellement la voisine) continuera à assurer la nourriture.

Le petit noir est rachitique ; hélas, il ne survivra pas, malgré les soins du vétérinaire.

Le siamois a un corysa qui va empirer. On le garde en cage de convalescence, on le soigne, plusieurs se relayant pendant 3 semaines. Ouf ! Il s'en sort, et lui qui s'était montré terriblement effarouché se révèle caressant et joueur. Le voilà enfin adopté.

Pourquoi raconter justement cette histoire ? C'est qu'elle est un exemple de nos réussites et de nos échecs, de ce qui nous afflige et de ce qui nous réjouit. Si on pouvait toujours agir aussitôt... Qui viendra encore élargir notre équipe ?

«YOKO» OU L'EQUILIBRE RETROUVE...

Voici Yoko, (alias Edwige) âgée d'1 an... Dès 6 mois, elle a été abandonnée et mise à la rue avec ses chatons qui ont ensuite disparu. Amaigrée, apeurée, elle a été recueillie par Isabelle E. qui l'a remise en bonne forme physique. Toutefois, elle restait très craintive et prostrée.

Nous l'avons adoptée et elle s'est totalement épanouie en deux mois.

Elle s'entend bien avec notre autre chat Cookie, âgé de 2 ans et demi. C'est un plaisir de les voir jouer ensemble. Elle est câline, douce, discrète, ne fait pas de bêtises.

Quel bonheur d'avoir donné un foyer à cette petite minette !

Nelly Noël.



Association Planning-Chat
Défense et protection des chats sans maîtres

Association à but non lucratif déclarée en Préfecture de La Rochelle le 26/10/2005 n° 0173007303
Siège social : La Clairière-Bât D-7 rue du Stade - 17000 LA ROCHELLE - Tél: 05 46 27 50 49
www.planningchatlarochelle.chez-alice.fr

«GUSTAVE» A PARIS...

Août 2009. Je suis en vacances à La Rochelle chez ma mère, qui est une des super bénévoles de Planning-Chat.

Ça faisait longtemps que je ne me décidais pas à reprendre un chat, j'en ai déjà eu dans ma vie, mais depuis quelques années, je ne me sentais pas prête à m'occuper d'une petite bête. De plus, je suis maniaque, avec un côté un peu vieille fille, habituée à ne pas être dérangée. En même temps, j'habite un appartement à Paris où les soirées d'hiver devant la télé sont parfois un peu longues.

Alors, je me suis lancée en choisissant d'adopter Gustave (ex-Minou fils, ex-Chouchou) – rebaptisé ainsi en hommage à mon écrivain préféré, Gustave Flaubert – un gros chat adorable, gris et beige, à la fourrure teintée de rose, des poils longs et une collerette digne d'un lion.

Comme il avait 7 ans, je pouvais connaître son caractère.

Un chat habitué à vivre en appartement, très calme et d'une propreté irréprochable, indépendant et câlin à la fois, ne faisant aucune bêtise et aimant les endroits confortables et élégants.

C'était lui, il était pour moi, c'était l'animal que j'attendais.

Je peux vous dire que je ne le regrette pas une seconde, notre relation n'est qu'amour et harmonie.

Angie David.



Quand je rentre chez moi, il attend derrière la porte, et mon cœur bat en montant les marches. Je me dis : « Mon petit Gustave m'attend ! » Ensuite, je le brosse, lui donne à manger, change sa litière, et basta. On se couche devant la télé tous les deux, il dort sur le lit et me réveille en ronronnant le matin quand il a faim.

Avec un chat, on ne se sent plus seul, car on habite chez lui, et non pas eux chez nous.

Gustave est satisfait de sa résidence parisienne et regarde les pigeons voler à travers la fenêtre.

LE COUP DE «BAMBOU» !

Il est arrivé au mois de Juin
Avec sa maladie et son chagrin
Bambou est son petit nom
La F.I.V. aurait pu me faire dire "non"
Mais famille d'accueil est mon engagement
La réalité est qu'il ne serait plus maintenant
Si Planning Chats ne l'avait sorti de la rue

Avec le vétérinaire nous nous occupons de ses soins
De reconnaissance je n'en attends point
Sa simple vue me ravit, ses petits ronronnements
Son impatience devant le poisson fumant
Son "coup de folie" avec le ballon de papier
Son câlin parfois sur ma tête allongée
Cette action, cet accueil a un sens

Etre utile aux plus démunis qui soient
Qu'un peu de chaleur, de nourriture mettent en émoi
Les chats nous ressemblent bien plus que l'on ne le croie

Véronique Noël.



RIEN N'EST JAMAIS PERDU !...

Un jeudi pluvieux d'octobre 2007, j'ai fait connaissance avec la troupe de chats nourrie par les bénévoles de l'association au quai céréalier du Port de La Pallice.

L'adage s'est vérifié : rencontre pluvieuse, rencontre heureuse !! Dès la première approche, cette dizaine de chats survivants au sein d'un territoire plutôt hostile, est devenue ma deuxième tribu après celle de ma maison.

Nourrir les chats sans maître, ce n'est pas seulement déposer de la nourriture et vérifier que les chats « vont bien » !

C'est avant tout les voir se précipiter pour nous accueillir, sautiller entre nos jambes la queue frétilante d'impatience, et puis réussir à les caresser à force de patience et d'amour et

enfin les voir prendre confiance jusqu'à venir chercher les câlins (le bonheur !) ; mais c'est aussi s'inquiéter si l'un d'entre eux manque à l'appel un soir (on s'informe pour savoir si le lendemain il ou elle est là) et avoir de la peine quand ils disparaissent...

Ces chats de La Pallice, qui sont-ils ?
Une jolie chatte tricolore rondouillette qui a perdu un œil, lanceuse de coup de patte griffu dans l'excitation des câlins, et ses 3 compagnons de « gamelle », observateurs de loin qui rappliquent pour manger dès que nous tournons les talons : une petite chatte bringée inapprochable et 2 matous costauds, « Beau siamois » et un grand chat beige aux oreilles rousses.

Un peu plus loin, c'est le « coin des filles » : 3 chattes devenues des « pots de colle » à câlins, les plus fidèles au rendez-vous

et manquant rarement à l'appel : Petite Piaf notre doyenne d'environ 12 ans aux yeux d'or, la Miauleuse qui porte bien son nom, et sa sœur plus timide. Et puis, il y a Douce ou Jojo « le balafre » que l'on ne voit plus depuis des mois et auxquels on pense à chaque fois en espérant les voir réapparaître un jour...

Présentations faites, revenons à « Rien n'est jamais perdu ». Nous avons souvent évoqué lors de nos réunions les problèmes rencontrés pour nourrir ces chats en relative illégalité et dans des conditions difficiles.

La fin de l'année 2009 nous a apporté le plus beau des cadeaux : nous avons enfin obtenu des badges d'accès et nous pouvons désormais nourrir notre petite troupe en toute tranquillité !

Alors, Piaf, la Miauleuse et les autres, réjouissez-vous, les séances de câlins dureront plus longtemps !

L'année 2010 va être une bonne année !

Laurence Rigault.

«CASPARD», «CÂLINE» & Co...



Caspard le « 3-pattes » a enfin trouvé la paix auprès de nous après ses malheurs successifs. Complaisant avec les gens, qu'il les connaisse ou non, il les observe, ses grands yeux verts interrogatifs, puis se frotte avec gourmandise et insistance à leurs pieds.

Câline, auparavant maltraitée, a elle aussi repris confiance en l'humain et se laisse approcher sans manifester de réactions de « chat battu » après une période d'anorexie, beaucoup d'hésitations et de temps.

Les mettre ensemble était assurément de l'ordre de la gageure. Caspard avait la réputation de ne pas supporter ses congénères et les agressait parfois très violemment.

Et bien non ! Ils se sont sentis, re-sentis, ont joué ensemble, se sont léchés et se sont aimés ! La petite Câline se laissait faire, jouissant de l'ardeur de son prétendant jusqu'au moment où, agacée par trop d'empressement, elle lui envoyait un coup de patte ou de dent en miaulant et s'élevait en s'envolant comme un oiseau dans les hauteurs de l'appartement.

Elle toisait ainsi ce matou victorieuse comme si elle savait que le handicap de Caspard était finalement sa protection.

Les chats, cajolés, caressés par la vieille dame de la maison étaient choyés, hors des normes admises (droit de manger avec elle lorsqu'elle était à table); dame qui n'a cessé dans sa vie, d'admirer ces animaux « qui méritent plus d'attention que les gens ! ».

Vint alors le cataclysme ! 3 petits sauvagions sont arrivés dans les lieux, courant en tout sens, fuyant, soufflant, disparaissant dans des endroits invraisemblables, laissant Caspard atterré, et Câline affolée.

A ce jour, l'ensemble de la communauté se supporte sous l'œil critique du Père Caspard et avec le comportement parfois agacé de Câline.

Le temps, comme pour les humains, est facteur d'apaisement et comme nous le savons tous, les chats exigent de nous une vraie patience.

Annie Brisset.



SOYEZ «ZEN» !

Midi, mon téléphone sonne, mon mari au bout du fil : « Il y a une surprise dans la cour ... ».

Je descends, et, ô surprise, un petit chat noir s'est levé dans le casque de moto de mon mari...

Toute réjouie et attendrie, je file lui préparer un petit «frichti» (comme dirait feu notre ami Forlani), qu'il dévore goulument. Après ronrons et câlins, il quitte la cour et se faufile vers la rue St-Jean. Quant à moi, je consulte mon fichier « chats perdus » et contacte plusieurs personnes, mais aucune ne reconnaît son chat d'après mes descriptions.

Pendant quelques jours, ce joli menu minet, que je prénomme «zen», vient réclamer son «frichti» matin, midi et soir. J'apprends qu'il se fait nourrir et cajoler par d'autres voisins. Nous décidons, au sein de planning-chat, de faire tatouer et stériliser ce jeune égaré et de le placer en famille d'accueil. Mais très vite nous comprenons que sa rue lui manque, il miaule, cherche à sortir...



Nous avons donc rendu sa liberté à Zen.

Les habitants de la rue sur les murs ont été ravis de le retrouver, car il est tout à fait charmant, vif et attachant. Il dort dans un foyer douillet où vit un autre chat avec qui il s'entend à merveille, et jouit de toute sa liberté dans cette rue tranquille car sans voitures.

Il vient grignoter chez moi tous les jours, histoire de dire bonjour, s'offre parfois une longue sieste sur le radiateur ou dans mon lit. Le paradis !

Un petit clin d'oeil, mais aussi une grande vérité...

Car Zen a tout compris et a la chance d'avoir une véritable vie de chat, mais, avec toutes les facilités d'un chat de maison. C'est un petit futé !! Moi, je veux bien être «Zen», pas vous ?

Monique Bonnin.

